A partir des données avancées par Gérard Figuié, des entretiens que j'ai conduit et d'un document confidentiel que j'ai obtenu d'un Frère maçon, j'ai tenté d'esquisser une arborescence des scissions et des tendances des obédiences locales[30] et de faire des estimations approximatives sur le nombre de Francs-maçons actifs au Liban en général. Le chiffre réaliste approximatif est de mille deux cent cinquante membres actifs. Ce chiffre divise de moitié les estimations de Figuié qui est de deux mille cinq cent Frères, toutes obédiences confondues. D'après le document que je possède, qui date de 2004, il y a au Liban réellement 662 membres actifs au sein des Loges Locales, sans compter les membres appartenant à des obédiences internationales. Cet document est fait par des Francs-maçons au Liban et hors du Liban. D'après lui, "*(…) Le Liban étant un petit pays où tout le monde se connaît*"[31] il est facile d'avoir des chiffres exacts sur les membres actifs. L'intérêt de ce document est qu'il fait la distinction entre le nombre 'normatif' et le nombre 'réel' de membres. Le nombre 'normatif' est généralement une exagération du chiffre 'réel' (plus de cinq mille personnes en tout). Cette amplification, selon les informateurs, donne à l'obédience un poids qu'elle n'a pas. Si l'on agrège les données concernant les Loges bleues, il y a, d'après les entretiens, onze Loges bleues yorkaises, trois Loges écossaises (et deux en sommeil), deux Loges bleues du GODF, une Loge de la Grande Loge d'Italie, une Loge d'obédience canadienne (Loge Qadmūs), une autre qui appartient à la Grande Loge Opéra (La Culture). En revanche, d'après le document, il y a trente et une Loges bleues locales. Si l'on additionne tous ces chiffres, le nombre de Loges actives au Liban ne devrait pas dépasser la cinquantaine. En faisant une moyenne de vingt cinq membres par Loge, le nombre ne devrait pas dépasser les mille deux cent cinquante membres.

Afin de ne pas surévaluer l'objet étudié, j'ai opté pour une monographie qui retrace l'évolution de la maçonnerie libanaise de ses débuts au XIX^{e} siècle jusqu'à aujourd'hui. J'ai essayé de rendre compte de l'évolution du phénomène maçonnique dans la logique d'une double adéquation : le réseau associatif politique d'une part et la représentation individuelle de l'autre. Il est certain qu'une approche plus englobante permettrait de rendre mieux compte de la diversité de pratiques maçonniques. Mais étant donné les restrictions temporelles et les exigences académiques, j'ai dû limiter cette monographie à quelques grandes tendances. J'ai effectué mes entretiens avec des

[30] Annexe no. 1 sur Esquisse d'une arborescence des scissions des Loges et Obédiences locales.
[31] D'après le document en question